

De: Xavier MAUGIS xavier.maugis@gmail.com

Objet: Re: The Guilty

Date: 30 avril 2021 à 19:16

À: DORE Jeannine jeannine.dore@sfr.fr, Claire BLANC claireblanc@hotmail.com, Philippe et Hélène NICOLY hphnicoly@noos.fr, hlnbrousseau hlnbrousseau@yahoo.fr, Gerard Martine marthinagerard2@gmail.com, Marie-Odile GENESTAR mogenestar@hotmail.fr, Monique GUILLOTEAU mjguilloteau@club-internet.fr, Mijo LEURENT mijo.leurent@free.fr, Nicole MAUGIS nicole.maugis@orange.fr, pierre-michel.roeser pierre-michel.roeser@orange.fr, feve.nicole feve.nicole@orange.fr, FALLOUEY Yves yves.fallouey@icloud.com

XM

Merci aux Nicole,

En fait il était programmé dans Télérama sur Arte à 21 heures. Quand on s'est connecté on a assisté au film "La horse" avec Jean Gabin de Granier Deferre.

Très bon film certainement inspiré de l'affaire Dominici où Gabin est dans un de ses meilleurs rôles. Le "The Guilty" avait été déprogrammé à 10h25. J'ai essayé de suivre mais au bout d'une heure j'étais cuit !!

Nicole m'a raconté. Elle a tout compris alors que j'étais « hors champ » comme l'intrigue !

Il est toujours visible sur ArteTV.

Amitiés

Xavier

Le 30 avr. 2021 à 18:42, jeannine dore <jeannine.dore@sfr.fr> a écrit :

Merci aux deux Nicole pour leurs commentaires sur ce film que je n'ai pas vu. Vous semblez l'avoir apprécié toutes les deux.

Aucune de vous ne parle de violence, c'était donc un thriller "cool" ? Nicole M parle d'audace.

(je ne l'ai pas vu parce que le mercredi soir, j'ai mes habitudes et je regarde toujours "La Grande Librairie").

Bon week-end.

Jeannine

De : nicole.maugis@orange.fr

A : "Mijo Leurent" , "Martine GERARD" , "Jeannine DORE" , "Xavier MAUGIS" , hlnbrousseau@yahoo.fr , nicole.maugis@orange.fr , "Philippe NICOLY" , "Nicole FEVE" , "Marie-Odile" , "Yves FALLOUEY" , "Claire BLANC" , "Monique GUILLOTEAU"

Envoyé: vendredi 30 Avril 2021 12:00

Objet : The Guilty

The Guilty

Premier thriller du Danois Gustav Möller, sorti en 2018

Drame psychologique

Résumé du film

C'est un huis clos, avec un seul personnage à l'écran.

A Copenhague, Asger Holm, un officier en froid avec sa hiérarchie, est temporairement affecté au service des urgences téléphoniques de la police. Désabusé et peu concerné

par le sort des personnes qui l'appellent, il est sur le point de terminer sa soirée de garde, quand il reçoit un coup de fil inquiétant. Iben, une femme terrorisée, en pleurs, affirme avoir été kidnappée, être dans une voiture conduite par son ravisseur. La ligne est coupée brutalement. Pour la retrouver, le policier ne peut compter que sur son intuition.

Asger va tout faire pour obtenir plus d'informations sur la voiture, il va lancer ses collègues sur le terrain à la poursuite du véhicule. Il va appeler au domicile de cette femme, pour mieux comprendre la situation familiale. Si la caméra reste centrée sur Asger durant tout le film, le déroulement de cet enlèvement change au fil des appels. Aux zones d'ombre de cette enquête, vont s'ajouter celles qui planent sur le personnage. Ce policier n'inspire pas grande confiance. On comprend qu'il est convoqué au tribunal le lendemain. On ne sait pas pourquoi, au début. Mais peu à peu, il devient flagrant que ce policier ne respecte pas les règles.

Le hors-champs

On ne voit jamais les scènes, l'imagination passe, par le travail sur le son. Par exemple, quand le policier tente de joindre le kidnappeur, sur son portable, et qu'on n'entend au bout du fil uniquement le bruit des essuie-glaces, dans la voiture, on visualise la scène. Sans jamais quitter le bureau, *The Guilty* nous fait voyager, de l'appartement de la victime à l'autoroute, on imagine ce qui se passe.

Mes impressions :

J'ai adhéré au suspens de ce film, malgré le plan pratiquement unique sur le policier. Ses impatiences et sa rudesse m'ont parfois heurtée, mais c'était pour la bonne cause. Sa détermination à sauver cette jeune femme est poignante. A la fin du film, on apprend qu'il a tué un jeune homme dans l'exercice de ses fonctions de policier, il n'y avait pas de légitime défense, contrairement à ce qu'il a plaidé. Dans cette obstination à sauver la jeune femme, pouvons-nous y voir un acte de rachat par rapport à son crime ? On avance assez loin dans le film sur l'hypothèse d'une violence conjugale et à force de dialogues de mise en confiance de la part du policier, Iben parle plus calmement, ses propos délirant sont effroyables, pour le policier et le spectateur, c'est la compréhension du drame. Asger est effondré, Iben est une malade psychiatrique. Il poursuit le dialogue déculpabilisant, rassurant, il ne faut pas qu'elle se suicide. On sent le passage à l'acte éminent, ce serait pour lui un douloureux échec.

On sent son interrogation, par rapport à lui-même ou en est-t-il de la normalité ? Y a-t-il « transfert » avec l'appel au secours d'Iben ?

Ce film pose la question sur l'accompagnement des malades, cette jeune femme a un comportement probablement presque normal, elle aime ses enfants et pourtant ! L'audace de ce film, est le plan unique, grâce au son, il n'y a pas de monotonie bien au contraire.

Nicole M



Garanti sans virus. www.avast.com